

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
des insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH 8 Aout 1901

Priere Pour le Pape

Conformément aux Résolutions adoptées par un comité catholique en préparation de la célébration du vingt-cinquième anniversaire du couronnement de Léon XIII.

OREMUS PRO PONTIFICO NOSTRO LEONE :

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Fete de l'Assomption

A TIGNISH

Le comité de réorganisation de la Société Acadienne de l'Assomption, Tignish, s'est réuni de nouveau dimanche après midi, à la salle Ste. Marie, afin de formuler le programme pour la célébration du 15 août dans la paroisse de Tignish.

M. le curé McDonald ayant été invité, a exprimé son désir de voir notre fête patronale chômée avec toute la pompe possible et a déclaré à ses paroissiens qu'il verrait à ce que la partie religieuse serait à la hauteur de l'occasion.

Successeur du Pape Leon XIII

S'il y a quelque chose qui frise particulièrement l'impertinence, c'est bien ce que l'on lit dans certains journaux qui haïssent à mort la religion catholiques et qui ont cependant l'effronterie de prétendre donner aux catholiques des renseignements sur ce qui se passe aujourd'hui, à Rome, à propos de l'élection du successeur de Léon XIII.

A lire ces feuilles anti-catholiques, quelqu'un serait porté à croire qu'elles sont dans les secrets du Vatican et que c'est par leur intermédiaire que l'univers catholique doit apprendre tout ce qui a rapport à notre religion. Mauvais farceurs! Ne vous donnez donc pas la peine de publier de telles absurdités. N'appréhendez pas, lorsque la nouvelle de la nomination du successeur du souverain pontife actuel sera annoncée à l'univers chrétien, elle paraîtra d'abord ailleurs que dans des feuilles rédigées par des individus qui torturent leur imagination pour déprécier l'église catholique romaine et tromper ses enfants.

Aux Instituteurs

A la prochaine convention des Instituteurs Acadiens, il leur sera distribué un exemplaire, GRATIS, de la conférence de M. Tardivel— "La langue française au Canada".

La Fete de Ste. Anne A Bouctouche

Dans une entrevue que nous avons obtenue depuis leur retour de Bouctouche, MM. Joseph J. Arsenault et Pierre Max. Chiasson nous ont donné le compte rendu suivant de leurs impressions de voyage :

"Nous nous sommes embarqués —15 passagers—à Miminigash, mardi à midi le 23, avec le capitaine Pierre Poirier. Le vent étant favorable, nous avons eu une très agréable traversée et sommes arrivés à la côte de Bouctouche, mercredi matin, à 9 heures.

En arrivant au quai du village de Bouctouche nous y avons trouvé un bon nombre de personnes qui nous souhaitèrent la bienvenue, parmi lesquelles étaient MM. Robert Gallant, Pierre Bernard et Maxime Cormier qui, surtout, nous témoignèrent cette affection franche et sincère qui caractérise si bien l'Acadien partout où on le rencontre, et qui tout de suite, nous mit à l'aise sur cette terre étrangère. Après nous avoir conduit à leurs domiciles où nous fûmes reçus on ne peut mieux, nous visitâmes les points les plus importants de Bouctouche—l'église, le couvent, le presbytère, la beurrerie et les scieries, comprenant celle de M. McLaughlin.

Après deux jours de séjour à Bouctouche, nous nous rendîmes à Cocagne, distance de 15 milles. Plusieurs personnes de Bouctouche nous accompagnèrent. Ce fut un tour de voiture des plus agréables. En ce jour avait lieu à Cocagne la bénédiction d'une statue de Ste. Anne. Les cérémonies furent grandioses, grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre, sermon de circonstance et procession sur le terrain de l'église, précédée de la statue de Ste. Anne. Dans l'après midi il y eut pique-nique avec restaurant dont les tables regorgèrent de tout ce qu'on désire en de telles occasions, y compris la soupe à la palourde, mets exquis, dont la pensée seule fait venir l'eau à la bouche de ceux qui en ont déjà goûté.

La paroisse de Cocagne peut dire, et à juste droit, qu'elle a une des plus belles églises de la province. La chapelle de Ste. Anne est d'une beauté remarquable. Les paroissiens de Cocagne parlent avec le plus grand respect de leur vénéré curé, le Rev. Père Larchevêque, qui, disent-ils, a fait des progrès remarquables pour l'avancement spirituel et temporel de la paroisse depuis qu'il est au milieu d'eux.

Ce qui attire d'une manière toute spéciale l'attention de l'étranger en abordant la cour de l'église est le monument dressé à la mémoire des fondateurs de Cocagne. Ce souvenir, en pierre, élevé sur l'emplacement de la vieille église, a une hauteur de 10 à 12 pieds et porte les inscriptions des noms des fondateurs de la paroisse; les noms de ses premiers missionnaires, et la date où la première église fut bâtie.

On estime qu'il y avait 4,000 personnes à l'église de Cocagne, ce jour-là.

Le soir, après les cérémonies, nous revînmes à Bouctouche—au Fond de la Baie—où nous reçûmes une hospitalité des plus cordiales.

Dimanche, le jour de la célébration de la fête de Ste. Anne à Bouctouche, la foule qui se réunit à l'église était extraordinaire. On estime qu'il y avait 5,000 personnes dont un grand nombre étaient venus des paroisses avoisinantes et de Moncton.

La messe fut célébrée par le Rev. Père Balthasar de St. Hyacinthe. Après l'évangile, le Rev. Père Pacifique prononça le sermon de circonstance en langue micmac. Il captiva l'attention de la congrégation pendant ¾ heures dans ce langage bizarre qui, quoique nous ne le comprenions pas, nous parut, cependant, être doux et plein d'harmonie. Le chœur exécuta les différentes parties qui lui étaient assignées en langue micmac et s'acquitta de la manière la plus honorable. Le Rev. A. G. Robi-

chaud touchait l'orgue. Après la messe, il y eut pique-nique sur le terrain de l'église. Le dîner fut servi dans le soubassement de l'église et les restaurants au dehors.

A 3 heures, le sermon de circonstance fut prêché par le même Père qui avait prêché le matin en micmac. Le sermon fut suivi de la procession, précédée de six bannières, de la statue de la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus, la statue "Ecce Homo" et la statue de Ste. Anne. Pendant la messe, ces statues étaient sur pes piédestaux dans le sanctuaire. La procession fut suivie de la bénédiction du T. S. S., après quoi, les fidèles s'approchèrent de la balustrade pour y baisser les reliques de Ste. Anne et de l'"Ecce Homo".

Sur le faite du clocher, à une hauteur de 200 pieds, se balançait majestueusement à la brise un drapeau arboré pour l'occasion. Six autres pavillons flottaient gaïement à la brise à l'entrée de la cour de l'église. A six heures, lorsque le vent soufflait avec une grande violence, un tour de force exécuté par M. Anselme Arsenault, mérite une mention spéciale. Au moyen d'échelles, M. Arsenault monta au sommet du clocher et y détacha, en un tour de main, le drapeau qu'on avait monté.

Trois cents Micmacs dont deux chefs avec leurs Dames assistaient aux cérémonies.

L'église de Bouctouche est un temple magnifique—long de 126 pieds et large de 60, et fini dans les derniers goûts, à l'intérieur comme à l'extérieur, sous la surveillance de M. Pierre Bernard, autrefois de Tignish et de M. J. DesRoches. L'esprit de zèle et de dévouement incessants dont à toujours fait preuve le Rev. Père Michaud pour le bien-être spirituel et temporel de ses ouailles, depuis 26 ans qu'il les dirige, le rend cher à tous ses paroissiens qui parlent toujours de leur curé avec le plus grand respect.

Ce qui nous a frappés d'une manière tout particulière, ont ajouté MM. Arsenault et Chiasson, c'est que en tout temps, dans ces grandes réunions où nous avons eu le plaisir d'assister, nous n'avons jamais entendu les français s'adresser la parole entre eux autrement que dans la langue maternelle. Pourtant, les Acadiens du Nouveau-Brunswick savent l'anglais tout comme les Acadiens de l'île St. Jean; mais ils montrent assez de bon sens pour savoir que leur langue maternelle est encore préférable quand ils s'entretiennent entre eux.

A notre départ de Bouctouche pour revenir dans nos foyers, les braves gens de cette paroisse nous ont accompagnés en grand nombre jusqu'au quai pour nous souhaiter bon voyage et heureux retour. Somme toute, nous sommes très satisfaits de notre voyage chez nos frères du Nouveau-Brunswick.

College St. Dunstan

CHARLOTTETOWN, I. P. E.

Nous accusons réception du prospectus du Collège St. Dunstan pour l'année 1901-1902.

C'est un opuscule qui donne des renseignements intéressants sur cette institution.

Le cours d'études, au collège St. Dunstan se divise en trois parties : le cours préparatoire qui a pour but de préparer les élèves au cours commercial ; le cours commercial qui suit immédiatement le cours préparatoire et peut être simultanément avec le cours classique, et le cours classique qui embrasse une période de quatre ans.

Les professeurs de français pour l'année prochaine sont : les Revs. P. C. Gauthier J. T. Gallant et M. J. B. Turbide.

La réouverture des classes aura lieu le 5 septembre prochain.

TOUTES LES BOUTEILLES du LINIMENT KENDRICK sont semblables. Vous pouvez vous fier à la qualité en tout temps. Elles sont toujours les meilleures

Noces d'Argent

PROGRAMME DES FÊTES À ROGERSVILLE, LES 14 ET LE 15 AOUT, À L'OCCASION DES NOCES D'ARGENT DE CETTE PAROISSE

Le 14—Pique-Nique, Bazar, Amusements variés, rafraîchissements, etc.

Le soir, courses au bicycle, etc. Le 15, Fête de l'Assomption,—9 heures, messe solennelle chantée par le Très Révd. S. J. Doucet, V. G., sermon de circonstance par M. l'abbé Levasseur, curé de St. Jacques, Madawaska. Le reste de la journée, amusements comme la veille. Souper de 4 à 6 heures. Le soir à 6 heures, procession religieuse et salut du Très Saint Sacrement.

A 7 heures, procession allégorique acadienne, ascension de ballons montgolfiens.

A 8 heures, séance à la Salle Saint-Joseph.

1. Soirée Acadienne.
2. Drames, chants et musique.
3. Quatre tableaux vivants représentant des scènes de "Evangéline" par Longfellow.
4. Conférence sur l'Acadie, par le Revd. Père Braud, Eudiste du collège Ste. Anne, Church Point, N. E.

N. B.—Excursions à moitié prix sur l'Intercolonial et embranchements.

LE COMITÉ

Méfiez vous des imitations de McLEAN'S VEGETABLE WORM SYRUP. Procurez-vous le véritable et ne soyez pas trompé par d'autre remède qu'on pourrait vous offrir comme ayant la même valeur.

Lorsque vous êtes en doute de quels remèdes vous devez faire usage pour la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et toutes maladies d'Été n'hésitez pas à prendre FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL, à l'épreuve pour au delà de vingt cinq ans. 25 centins chez tous les marchands en médecine.

La Prohibition

La décision du Conseil Privé confirmant la validité de la loi de prohibition au Manitoba établit en même temps la validité de la loi de prohibition passée par la législature de la province de l'île du Prince Édouard. On sait donc maintenant exactement à quoi s'en tenir. Tout ce qu'il manque, c'est que cette loi ne puisse s'étendre dans toutes les parties de cette province. Quel bonheur ce serait sous le rapport de la tranquillité et de la morale.

N'expérimentez pas, mais procurez vous FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL. Souvenez-vous qu'il a été éprouvé depuis longtemps. C'est un remède sûr et efficace pour toutes les maladies d'été chez les Enfants comme chez les Adultes. 25 centins chez tous les marchands.

Rogersville N. B.

MM. François Martin et Michel Chiasson sont revenus lundi de la semaine dernière de Rogersville, où ils ont passé une huitaine de jours à visiter la nouvelle colonie. Dans une entrevue que nous avons eue avec lui, M. Martin dit qu'ils ont trouvé Rogersville bien à leur goût. A part les pierres qui se trouvent dans le sol, la terre est aussi facile à défricher là qu'à l'île et le sol aussi fertile. Nos gens de l'île se tirent assez bien d'affaires et sont contents dans leur nouveau pays d'adoption.

Comme à l'île, la sécheresse s'est fait vivement sentir, cet été, à Rogersville, cependant, dit M. Martin, on y voit de magnifiques champs de blé, aussi beaux

que jamais il n'en a vu ici.

Nos touristes sont allés voir le Père Richard qui les a reçus avec cette courtoisie qui fait toujours connaître le véritable cœur français. Le Révérend Pasteur leur a dit que la fondation de la colonie de Rogersville remonte à vingt-cinq ans. Il donne un bon compte de nos insulaires qui sont là.

M. Martin dit qu'il y a eu plus de progrès, à Rogersville, dans ces vingt-cinq ans, qu'il y en a eu dans aucun de nos nouveaux villages de l'île pour le même espace de temps.

L'église de Rogersville est un temple magnifique qui proclame bien haut le zèle et le dévouement du Pasteur et ses ouailles. Partout dans la paroisse on prononce avec le plus grand respect le nom du vénéré curé. La paroisse est remarquable pour la sobriété des habitants.

Le nouveau presbytère en voie de construction est une très belle bâtisse et sera complété à l'automne.

MM. Martin et Chiasson sont enchantés de leur voyage et parlent en termes les plus élogieux de l'hospitalité empressée qu'ils ont reçue, tant des gens du Nouveau-Brunswick même que des gens de l'île qui vivent au milieu d'eux.

FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL est un remède pour toutes les maladies d'été, chez les adultes comme chez les enfants—en usage pour au delà de vingt-cinq ans et toujours efficace. Chez tous les marchands, à 25 centins la bouteille.

A été éprouvé pour au delà de vingt-cinq ans avec les résultats les plus satisfaisants. On peut se fier au FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL comme remède pour toutes les maladies d'été, chez les Enfants comme chez les Adultes.

Il vaudrait aussi bien entreprendre d'entretenir la maison sans pain que sans un assortiment du liniment KENDRICK—le Roi de tous les Liniments.

Queens-Ouest

La nouvelle loi de la prohibition ne semble pas donner toute la satisfaction désirable. Quelqu'un est-il mis à l'amende, il ne pense pas à payer ni à discontinuer son trafic; mais aussitôt sous les griffes de la loi, il se donne un répit en poussant sa cause jusqu'à la cour suprême et, en attendant, il vend toujours.

Depuis le retour de M. Farquharson, on n'entend plus un mot à l'égard du successeur de Sir L. H. Davies. Il est probable que les politiciens fongueux qui bouillaient du désir d'entrer dans l'arène ont compris que tous leur frétilllements étaient prématurés. Ils ont conclu qu'il valait mieux attendre s'il y avait chasse à faire avant d'aller à la chasse. Sir Louis H. Davies est encore à son poste.

L'HON. SÉNATEUR POIRIER

Le chef des Acadiens et le président de leur association nationale, l'hon sénateur Poirier de Shédiac, N. B., a bien voulu accepter l'invitation qui lui a été faite par l'Association St-Jean Baptiste de Montreal, d'assister à la soirée de gala du 8 août au Monument National. Au moment du dévoilement du tableau de la dispersion des Acadiens le sénateur Poirier fera l'histoire de cet événement inoubliable en même temps qu'un résumé de la situation actuelle de nos frères d'Acadie. Tous les officiers et les membres de notre association nationale sont invités à témoigner de leurs sympathies par leur présence et à contribuer ainsi à l'œuvre patriotique de la présentation du magnifique tableau de M. Beau à l'université de Memramcook—LA PRESSE